

# *Le Lion* de Joseph Kessel

Hélène Bernard est professeur de français au lycée Albert-Camus dans les Hauts-de-Seine. Elle a enseigné aux classes de collège pendant quatre années et a signé des ouvrages parascolaires chez divers éditeurs ainsi que plusieurs fiches pédagogiques pour le Cercle Gallimard de l'enseignement.

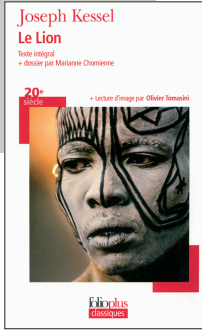
## SOMMAIRE

Introduction : L'intérêt pédagogique	p. 1
Fiche 1 › Sur le seuil du <i>Lion</i>	p. 2
Fiche 2 › De l'aventure à l'initiation	p. 4
Fiche 3 › À la rencontre de l'autre	p. 7
Fiche 4 › Descriptions	p. 9

## Introduction : L'intérêt pédagogique

Dans le cadre des nouveaux programmes de la classe de 5<sup>e</sup>, les instructions officielles de l'Éducation nationale préconisent l'étude des récits d'aventures, au titre desquels figure *Le Lion* de Joseph Kessel. Comme le souligne le dossier de l'édition Folioplus Classiques (p. 258-262), on peut s'interroger sur la pertinence d'une telle catégorisation. En effet, sous la plume de Kessel, l'aventure bien souvent se refuse et se dérobe derrière une observation, comme en retrait, de l'intimité partagée d'une enfant et d'un fauve. Reste cependant que le roman invite bien son lecteur à porter un regard singulier sur un monde inconnu de lui et sur des êtres en tous points différents. Au travers d'un lexique des sensations fort riche et par le biais d'un questionnement sur les valeurs, l'écrivain nous introduit à l'univers africain. Tissé de descriptions de paysages, de portraits et de dialogues, le récit offre une belle occasion pour les élèves de se familiariser avec la narration vivante, dont la maîtrise constitue l'un des objectifs du niveau considéré. Enfin, parce qu'il est aussi un roman d'apprentissage, celui de la jeune Patricia et d'Oriunga, l'adolescent masai, *Le Lion* devrait parler aux collégiens et leur garantir un véritable plaisir de lecture.

La fiche pédagogique qui suit cherche à explorer les différentes pistes ouvertes par l'édition Folioplus Classiques. Ainsi, elle propose une approche proprement littéraire du roman de Joseph Kessel et engage aussi une exploitation pluridisciplinaire conçue comme une ouverture sur les arts et l'ethnologie entre autres. Le déroulement des fiches se veut progressif et combine des activités variées. Quatre fiches et quatre grands thèmes qui ont pour ambition de donner le sens du texte en se fondant en particulier sur les formes mises en œuvre par l'écriture. À terme, il s'agit de sensibiliser les élèves à la singularité du style qui sert l'originalité de l'histoire.



- **Objectifs :**
- › Mettre le roman dans son contexte
  - › Cerner l'horizon d'attente de l'œuvre
  - › Lancer la lecture intégrale du livre

## I. Recherche documentaire : Qui êtes-vous Joseph Kessel ?

→ **Travail préalable :** lecture des pages 283 à 290, « *Chronologie : Joseph Kessel et son temps* », de l'édition Folio plus Classiques.

- 1) Établissez une chronologie de la vie de l'auteur.
- 2) À partir de votre lecture de la biographie proposée dans l'édition Folio plus Classiques, proposez un questionnaire sur la vie de l'auteur à la manière d'une interview.
- 3) Déterminez ce qui dans la vie et l'époque que Joseph Kessel a vécues a pu le porter à écrire et à mêler dans ses récits réalité et fiction. Pour répondre, vous pourrez vous appuyer notamment sur les pages 249 à 256, « *Vie littéraire : romancier et reporter* », de l'édition Folio plus Classiques.

## II. Analyse d'une image : Guerrier nouba, Sud-Soudan, Afrique 1963, Leni Riefenstahl

→ **Travail préalable :** lecture des pages 237-283, « *De la photographie au texte : Guerrier nouba de Leni Riefensthal* », de l'édition Folio plus Classiques

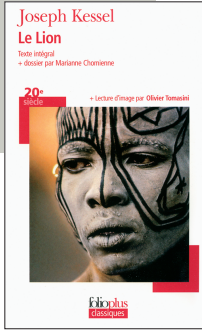
- 1) Répondez aux questions regroupées sous la rubrique *Regarder la photo* dans « *Éléments pour une fiche de lecture* », page 291 de l'édition Folio plus Classiques.
- 2) En vous fondant sur votre observation personnelle de la photographie retenue pour la couverture, mettez en avant les critères qui ont présidé à un tel choix éditorial. Quelles sont les connotations attachées à ce cliché ? Accordée au titre, qu'est-ce que cette reproduction nous donne comme indications sur le livre ? Quel type de récit nous laisse-t-elle attendre ?
- 3) Faites une recherche sur Leni Riefenstahl. Pourquoi l'éditeur aurait-il pu s'empêcher de proposer le travail de cette artiste ? Proposez une autre couverture sous forme de dessin, collage ou photographie. En classe, vous argumenterez en faveur de votre choix devant vos camarades.

## III. Lecture analytique

→ **Travail préalable :** lecture de l'incipit du roman, p. 9 à 12 (du début à « *Après de l'eau étaient les bêtes.* »).

Vous traiterez le questionnaire suivant en vue de la lecture analytique des premières pages du *Lion* de Joseph Kessel.

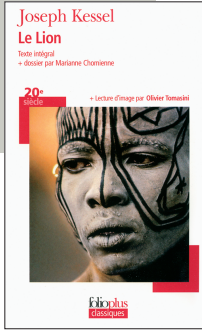
- 1) Identifiez le déterminant présent dans le titre et précisez sa valeur d'usage. En quoi le début du récit déjoue-t-il les attentes posées par l'intitulé initial ? Quel en est l'effet ?
- 2) À quelle personne le récit est-il mené ? Quel est l'intérêt du choix d'un narrateur interne ? Quelles clés pour la compréhension de l'histoire à venir sont ainsi données ? Comment cependant une part de mystère se trouve préservée ?
- 3) Par un relevé des types et des formes de phrases d'une part, du champ lexical dominant d'autre part, montrez que cette ouverture est placée sous le signe de l'incertitude. Déterminez l'intérêt d'une telle stratégie narrative dans la perspective du lancement de l'intrigue romanesque.
- 4) Distinguez les passages au discours descriptif. Sur quelles marques vous êtes-vous fondés pour procéder à leur repérage ? Qualifiez l'atmosphère et la tonalité dans lesquelles ces derniers plongent d'emblée le roman.



#### IV. Écriture : De la photo aux textes

C'est, comme nous l'apprennent les pages consacrées à « L'écrivain à sa table de travail » dans le dossier de l'édition Folioplus Classiques (p. 257 sq.), « *d'une simple photo aperçue lors de son séjour dans le parc d'Ambolesi* » qu'est né *Le Lion*. « *Sur cette photo, nous voyons une fillette avec une lionne dans une posture qui nous est connue : la fillette est assise entre les pattes du félin. Kessel se fait raconter l'histoire : élevée avec la fillette, la lionne a été éloignée de la maison du gardien du parc lorsqu'elle est devenue trop grande [...]* ».

À partir de la description du cliché qui a inspiré Joseph Kessel et du canevas narratif donné, vous produirez un récit d'une trentaine de lignes mené à la première personne et au temps du passé. Le narrateur sera le photographe. Il expliquera d'abord comment il est venu à s'intéresser à cette enfant et à son animal et les conditions dans lesquelles il a pris le cliché. Il décrira ensuite ce qu'il a pu capter de la relation entre la petite fille et le fauve. Il rapportera enfin ce qu'il est advenu de ce « couple » pour le moins inattendu.



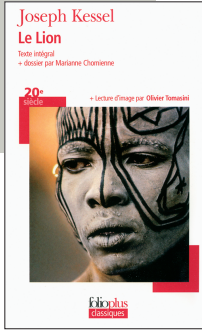
### • Objectifs :

- › S'assurer de l'efficacité de la lecture en autonomie
- › Cerner la dimension initiatique du roman
- › Rédiger un récit d'aventures

## I. Devoir-maison : Avez-vous bien lu ?

→ Travail préalable : lire les pages 12 à 234 (édition Folio plus Classiques).

- 1) Au commencement du récit, le narrateur a décidé de passer quelques jours dans une réserve d'Afrique orientale. De quel parc royal s'agit-il ? Situez la région où il se trouve sur une carte.
- 2) Au début du récit, quel obstacle se dresse devant le narrateur qui veut s'approcher du peuple animal s'abreuvant à la clairière ?
- 3) Combien de temps, au départ, le narrateur compte-t-il séjourner dans le parc ? Qu'est-il venu y chercher ? Qu'est-ce qui le fera revenir sur son intention première ?
- 4) En quoi consiste la mission de John Bullit ? Quels sont ses droits et ses devoirs ? Qu'est-ce qui le prédestinait, à la fois dans son histoire familiale et personnelle, à une telle fonction ?
- 5) Pourquoi le père de Patricia ne craint-il pas pour sa fille dans la réserve ? Quelle est la réputation de cette dernière chez les habitants du village nègre ?
- 6) Quel danger l'entrée des Masai dans la réserve présente-t-elle alors même qu'ils s'installent sur les pâturages prescrits ? Qu'est-ce qui distingue cette tribu des autres peuples de l'Afrique orientale dont il est question dans le roman ?
- 7) Sybil Bullit était-elle faite pour la vie de brousse ? Au nom de quoi l'accepte-t-elle ? Comment cherche-t-elle tout de même à s'en sauver ?
- 8) Pourquoi Patricia arrive-t-elle en retard à la cérémonie du thé donnée par sa mère ?
- 9) En quel sens peut-on dire de Patricia qu'elle est un être double ? Quels rapports l'unissent à sa mère, d'une part, à son père, d'autre part ?
- 10) À la fin de la première partie, à quoi le lecteur peut-il s'attendre en termes d'action ? Peut-on parler de suspense ? Quelles attentes du lecteur n'ont pas été comblées voire déjouées ? Quels sont les jalons, dans ce premier volet de l'œuvre, qui vont servir au développement du second ?
- 11) Relevez les effets de symétrie entre les chapitres un des première et deuxième parties. Quelles variations les distinguent pourtant nettement ?
- 12) Par quels sentiments successifs le narrateur passe-t-il à l'occasion de la première rencontre avec King ? En quoi cet épisode permet-il de sceller une véritable amitié entre la jeune fille et le voyageur ?
- 13) Comment expliquer le changement radical d'attitude de Patricia et de sa mère lors du dîner organisé par cette dernière ?
- 14) Pourquoi et comment King en est-il venu à être éloigné de la maison des Bullit ?
- 15) Pourquoi John Bullit doit-il intervenir dans le différend qui oppose les Wakamba et les Masai ? Comment ce conflit se solde-t-il ? Au profit de qui ?
- 16) Qu'est-ce qui donne à l'équipée en Land Rover menée par le père de Patricia le caractère d'une aventure ? Quels rebondissements de l'action y relève-t-on ?
- 17) Dans quel but, selon vous, Patricia met-elle le morane Oriunga au défi ?
- 18) En quoi la fête à la manyatta constitue-t-elle une épreuve pour Sybil Bullit ?
- 19) Peut-on deviner l'issue du combat entre le jeune Masai en passe de devenir un homme et le Lion ? Quels détails en amont la laissaient présager comme telle ?
- 20) Comment comprenez-vous la décision finale prise par Patricia ? D'après vous, pourra-t-elle s'y tenir ?

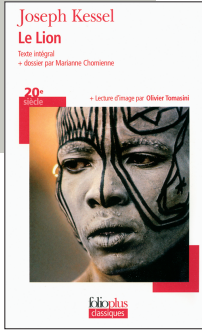


### II. Synthèse : Qu'avez-vous appris ?

*Le Lion* se présente à bien des égards comme un roman d'initiation en ce sens que les personnages s'y forment progressivement au contact des événements qu'ils vivent et des êtres qu'ils rencontrent et, par là, apprennent à mieux se connaître eux-mêmes.

Cette dimension initiatique se retrouve à plusieurs niveaux du roman, qu'il s'agisse de l'enfant du couple Bullit, du guerrier masaï ou encore de celui qui raconte leur histoire et, à certains égards, de celui-là même qui la lit. Afin de dresser un bilan de leur apprentissage respectif, vous renseignerez le tableau ci-dessous :

	Connaissances acquises sur		
	Le monde animal	Le monde des humains	Soi-même
● Initiés			
● Patricia			
● Oriunga			
● Narrateur			
● Lecteur			



### III. Langue : Comment la grammaire se met-elle au service du texte ?

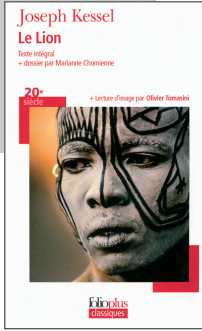
→ Texte à l'appui : extrait situé aux pages 200-201 de l'édition Folioplus Classiques, de « À l'aube, dix ou douze jeunes hommes... » jusqu'à « ... flotter la crinière ».

- 1) Soulignez les verbes qui apparaissent dans l'extrait et indiquez à quel mode (infinitif, indicatif, subjonctif, participe) ils apparaissent en justifiant leur emploi.
- 2) Quel est le temps conjugué le plus couramment utilisé ? Quelle en est la valeur ?
- 3) Dans les paroles rapportées de John Bullit au discours direct, distinguez les deux valeurs du présent employées. Expliquez leur usage.
- 4) Donnez cinq exemples, empruntés au texte, de verbes de mouvement. Relevez également cinq occurrences de verbes d'action. Trouvez enfin trois verbes d'état différents. Pour chacune des formes verbales identifiées, indiquez la présence éventuelle d'un groupe nominal, d'un adjectif ou d'un adverbe derrière elles et donnez sa fonction. Déterminez quel type de verbes, transitif ou intransitif, apparaît majoritairement dans l'extrait et demandez-vous quel est l'effet ainsi produit.
- 5) Étudiez la syntaxe des phrases : quel signe de ponctuation se fait récurrent ? Qu'en déduisez-vous sur la construction alors privilégiée ? Quel intérêt revêt, selon vous, un tel choix d'écriture au regard de ce qui est ici conté ? Montrez qu'il est aussi fait un usage singulier des conjonctions de coordination et mesurez-en l'influence sur la narration.

### IV. Écriture : Feriez-vous un bon écrivain-aventurier ?

Reportez-vous à la page 89 de l'édition Folioplus Classiques et produisez le récit de la partie de chasse engagée par John Bullit dans le Serenguetti :  
 « Il s'agissait de la poursuite d'une tribu de lions mangeurs d'hommes, d'une ruse et férocité diaboliques ».

Vous mènerez la narration à la troisième personne selon le point de vue interne du père de Patricia et aux temps du passé. Vous aurez soin de réactiver les acquis grammaticaux de la séance précédente.



- **Objectifs :**
- › Analyser un motif romanesque
- › Appréhender la valeur axiologique du texte
- › Concevoir la littérature comme une ouverture au monde

## I. Lecture comparée : Rendez-vous avec *Le Lion*

→ Textes à l'appui : p. 114sq, 152sq, 170sq, 187sq, 219sq

- 1) Pour chaque rencontre, recensez les acteurs présents et circonscrivez le cadre dans lequel ils se trouvent mis en scène.
- 2) Identifiez les motifs narratifs qui se font écho dans chacun des épisodes.
- 3) Relevez les constantes et les variations dans l'attitude de Patricia et de King d'une réunion à l'autre.
- 4) Quels sentiments se font jour chez les tiers assistant aux retrouvailles de la petite fille et de son fauve ?
- 5) En quoi le dernier rendez-vous participe-t-il du dénouement ? Quelle en est la signification symbolique ?

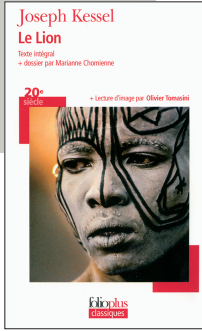
## II. Langue : Dialogue avec autrui

→ Texte à l'appui : extrait situé aux pages 108-110 de l'édition Folioplus Classiques, de « Patricia fit glisser ses jambes... » jusqu'à « Je l'aime trop... ».

- 1) Distinguez les passages narrés du discours direct. Observez les pronoms personnels utilisés ainsi que les temps verbaux employés dans ceux-là et dans celui-ci.
- 2) Relevez les verbes de paroles en précisant leur place par rapport aux dires rapportés des protagonistes. Montrez qu'ils sont parfois implicitement contenus dans la narration.
- 3) Recensez les signes de ponctuation propres à la prise de langue des différents personnages.
- 4) Quelles sont les marques d'oralité que l'on retrouve dans l'échange entre Patricia et le narrateur ? Soyez notamment attentif à la syntaxe des phrases ainsi qu'aux formes et aux types dont elles relèvent.
- 5) Transposez au discours indirect le passage suivant : « – Les Noirs, c'est autre chose. C'est juste. Ils vivent avec les bêtes. Ils ressemblent aux bêtes. Ils n'ont pas plus d'armes que les bêtes. Mais les Blancs... Avec leur gros fusils, leurs centaines de cartouches ! Et c'est pour rien. C'est pour s'amuser. Pour compter les cadavres. » Quelles modifications avez-vous dû apporter du point de vue grammatical et sémantique ? Qu'est-ce qui, selon vous, a conduit l'écrivain à privilégier la prise de parole sans intermédiaire ?

## III. Lexique : Us et coutumes masai

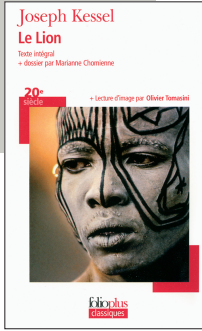
- 1) Reportez-vous à la page 79 de l'édition Folioplus Classiques (« Les moranes étaient les seuls... nuque d'ébène. ») À quoi tient la précision du passage consacré à la coiffure des moranes ? Par quels moyens stylistiques gagne-t-il en poésie ? Analysez ces derniers.
- 2) Rendez-vous à la page 142 de l'édition Folioplus Classiques. Quel champ lexical domine le récit de la construction de la manyatta. Établissez-en le relevé. Quelle connotation lui est traditionnellement attachée ? Montrez ici comment le texte procède à une inversion des valeurs.



#### IV. Oral : Éloge de l'autre

- 1) Vous lirez l'intégralité du groupement de textes rassemblés dans le dossier sous la rubrique « La rencontre de l'autre : éloge de la différence » de l'édition Folioplus Classiques (p. 276-282).  
À la maison, en guise de préparation, vous choisirez celui de tous qui vous semble le mieux célébrer l'altérité en vous interrogeant sur les moyens qu'il met en œuvre pour ce faire. En classe, devant vos camarades, vous expliquerez et défendrez votre choix.
- 2) Vous organiserez un débat mettant face à face deux groupes, sans omettre de désigner préalablement deux modérateurs. Le premier groupe défendra la position selon laquelle Joseph Kessel se refuse dans *Le Lion* à tout jugement négatif sur l'Afrique et à toute condescendance sur son peuple ; le second s'attachera à dégager les éléments (discours des personnages, descriptions...) qui s'enracinent dans une vision coloniale du continent africain.





### Objectifs :

- › Maîtriser la grammaire du discours descriptif
- › Dégager la visée d'une description
- › Produire un texte narratif intégrant des pauses descriptives

## I. Langue (dictée/repérages) : Girafes en expansion(s)

→ Texte à l'appui : extrait situé à la page 67 de l'édition Folioplus Classiques, de « À quelques pas de la véranda... » jusqu'à « ... finirent par disparaître. ».

- 1) Relevez les adjectifs qualificatifs et les participes passés employés comme tels et classez-les selon qu'ils appartiennent à la catégorie des épithètes liées ou détachées. Veillez à ne pas les confondre avec des attributs du sujet.
- 2) Recensez les groupes nominaux contenant un complément du nom, que vous soulignerez.
- 3) Comment appelle-t-on les propositions suivantes : « qui avait un balancement de tige » et « qui semblaient fardés » ? De quoi sont-elles formées ? De quel mot dépendent-elles ?
- 4) À quoi renvoie le groupe de mots formés par « museau tacheté, oreilles aiguës, cils énormes et qui semblaient fardés » ? Pourquoi peut-on dire qu'ils renvoient à la même réalité ?

## II. Lecture analytique : Portrait d'Oriunga

→ Texte à l'appui : extrait situé à la page 81 de l'édition Folioplus Classiques, de « Ce jeune corps d'éphèbe... » jusqu'à « ... vouloir davantage ? ».

- 1) À quelle discipline artistique le portrait du morane emprunte-t-il sa technique ? Appuyez-vous notamment sur le lexique pour justifier votre réponse.
- 2) Dégagez la dimension laudative de cette description en relevant, par exemple, le vocabulaire mélioratif qui sert à la caractérisation.
- 3) Montrez que l'admiration qui se lit dans cette peinture se teinte également d'une forme de crainte, en étudiant, en particulier, le jeu des connotations.
- 4) En quoi cette description physique du guerrier vaut-elle aussi pour un portrait psychologique ? Quelles caractéristiques morales permet-elle de déceler chez lui ?
- 5) Comment comprenez-vous la question qui vient clore le discours descriptif ? Quelle en est la fonction ?

## III. Travail en interdisciplinarité (arts plastiques/histoire) : Le décor africain

Reportez-vous au chapitre treize de la deuxième partie du *Lion* (p. 206-214). Vous mènerez une recherche iconographique sur la construction de manyatta ou,

à défaut, illustrerez vous-même cet objet ethnographique afin de réaliser un panneau, légendé de phrases empruntées à la description qu'en donne Joseph Kessel.

## IV. Évaluation finale : Relation-témoignage d'un séjour en terre du Kenya

De retour de voyage, en Europe, le narrateur, journaliste de son état, se voit commander un article pour le quotidien auquel il collabore. Il devra faire le récit de son séjour dans la réserve. Composez ce texte

d'une page recto-verso qui comportera obligatoirement un titre et un chapeau. À l'intérieur du développement, vous insérerez notamment une description du parc royal et un portrait de Patricia.